

## Point hebdomadaire du 19 décembre 2012 (Semaine 2012-50)

| En résumé |

## | Bronchiolite |

Page 2

- **SOS Médecins** : En décroissance depuis deux semaines ; restant supérieur au seuil épidémique pour la 9<sup>ème</sup> semaine consécutive.
- **Réseau Bronchiolite 59** : Nombre de consultations en baisse cette semaine.
- **Réseau Oscour®** : En légère baisse cette semaine ; restant à un niveau élevé.
- **Virologie** : Données indisponibles.

## | Rhinopharyngite |

Page 3

- **SOS Médecins** : Toujours à un niveau élevé et au dessus du seuil d'alerte.
- **Virologie** : Données virologiques indisponibles cette semaine.

## | Syndromes grippaux |

Page 3

- **SOS Médecins** : En forte hausse cette semaine et au dessus du seuil d'alerte régional.
- **Réseau Oscour®** : Stables.
- **Virologie** : Données indisponibles.
- **Dispositif de surveillance des cas graves** : 2 cas graves confirmés à virus A(H1N1)<sub>pdm09</sub> depuis le 1<sup>er</sup> novembre.
- **Ehpad** : 5 épisodes d'Ira signalés depuis le 1<sup>er</sup> octobre.

## | Gastro-entérites aiguës (GEA) |

Page 6

- **SOS Médecins** : En forte hausse cette semaine ; franchissant le seuil d'alerte régional.
- **Réseau Oscour®** : Globalement stables.
- **Virologie** : Données indisponibles.
- **Ehpad** : En hausse : 6 épisodes ont été signalés cette semaine.

## | Intoxication au monoxyde de carbone (CO) |

Page 7

- Le nombre de foyer d'intoxication accidentelle dans l'habitat est stable depuis début décembre

## | Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans |

Page 8

- **Passages de moins de 1 an** : En légère baisse cette semaine.
- **Passages de plus de 75 ans** : Globalement stables.

## | Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

Page 9

- **Décès de plus de 75 ans et plus de 85 ans** : Stables et en-deçà des seuils d'alerte.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** : Associations de Dunkerque, Lille et Roubaix-Tourcoing
- **Réseau Oscour® – Surveillance syndromique** : Centres hospitaliers d'Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Douai, Dunkerque, Lens, Saint-Philibert (Lomme), Saint-Vincent de Paul (Lille), Tourcoing, Valenciennes, le CHRU de Lille et la Clinique Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)<sup>1</sup>.
- **Réseau Oscour® – Surveillance des activités de soins** :
  - ✓ **Pas-de-Calais** : Centres hospitaliers d'Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais et Lens.
  - ✓ **Nord** : Centres hospitaliers de Douai, Dunkerque, Saint-Philibert (Lomme), Saint-Vincent de Paul (Lille), Tourcoing, Valenciennes, le CHRU de Lille et la Clinique Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)<sup>1</sup>.
- **Réseau Bronchiolites 59**
- **Laboratoire de virologie du CHRU de Lille**
- **Réseaux Sentinelles, Grog et Unifié Sentinelles-Grog-InVS**
- **Services de réanimation du Nord-Pas-de-Calais**

<sup>1</sup> En raison d'un problème informatique, les données des urgences du CH de Denain ne sont pas intégrées à ce bulletin.

- Etablissements hébergeant des personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la région
- Insee : 66 communes informatisées de la région<sup>2</sup> disposant d'un historique suffisant
- Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire (CRVAGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) du Nord-Pas-de-Calais

<sup>2</sup> Sur les 183 états-civils informatisés de la région au 1<sup>er</sup> mai 2010.

## | Informations |

Si vous souhaitez recevoir – ou, ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à [ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr](mailto:ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr)

## | Bronchiolite |

[Retour au résumé](#)

### Surveillance en France métropolitaine

## Contexte

La saison automnale est marquée par le début de la saison épidémique de bronchiolite chez les nourrissons. La surveillance nationale est basée sur les données recueillies dans les services hospitaliers d'urgence participant au réseau Oscour® (Organisation de la surveillance coordonnée des urgences). Cette surveillance se renforce chaque année avec un nombre plus important d'hôpitaux participants (375 hôpitaux en 2012 contre 281 en 2011). Le réseau Oscour® couvre désormais 64 % des centres hospitaliers ayant un service d'accueil des urgences.

## Situation au 18 décembre 2012

La situation épidémiologique actuelle montre que le nombre de recours aux services d'urgence hospitaliers pour bronchiolite

du nourrisson commence à décroître en France. Le pic de l'épidémie semble avoir été franchi en Ile de France (semaine 49) et devrait probablement être franchi dans l'ensemble des autres régions métropolitaines dans les prochains jours. La dynamique de l'épidémie de bronchiolite cette saison est similaire à ce qui a été observé au cours de la saison 2011-2012.

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2012, parmi les nourrissons ayant eu recours aux services hospitaliers d'urgence pour bronchiolite, 59 % étaient des garçons et 55% avaient moins de 6 mois, ce qui est habituellement observé.

## Pour en savoir plus

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Infections-respiratoires/Bronchiolite/Situation-epidemiologique-de-la-bronchiolite-en-France-metropolitaine>

### Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

## Surveillance ambulatoire

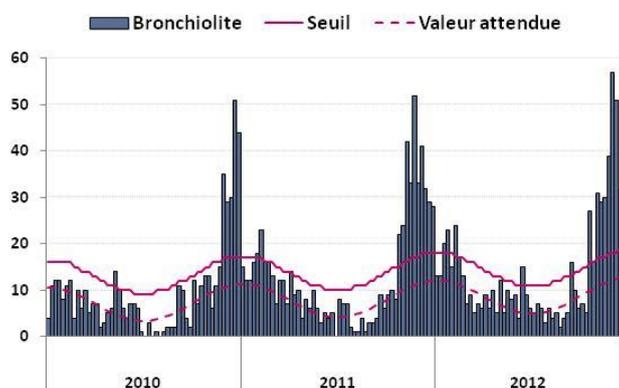
### | Réseau des associations SOS Médecins |

Le nombre de bronchiolites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en baisse depuis deux semaines, restant supérieur au seuil épidémique pour la neuvième semaine consécutive (32 diagnostics posés cette semaine). Le pic épidémique a été atteint semaine 2012-48 avec 57 diagnostics. Ce phénomène de décroissance devrait continuer progressivement dans les prochaines semaines.

Sur les 32 cas diagnostiqués cette semaine, 66 % étaient des garçons et 34 % avaient moins de 6 mois.

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de bronchiolite posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010 [1].



### | Réseau Bronchiolite 59 |

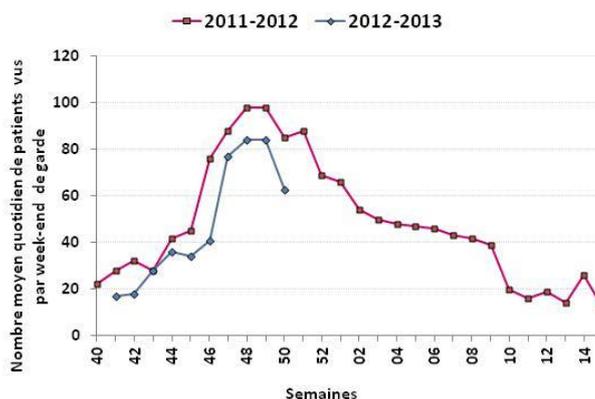
Le réseau Bronchiolite 59-62 est un réseau de kinésithérapeutes libéraux qui a mis en place un système de garde pour maintenir le traitement de la bronchiolite de l'enfant les week-ends et jours fériés. Ce réseau est effectif d'octobre à mars chaque année. Actuellement, ce réseau couvre 18 secteurs répartis sur Lille métropole, Cambrai, Douai, Valenciennes, Maubeuge, Armentières/Hazebrouck et Dunkerque.

Cette saison, les week-ends de garde ont repris en semaine 2011-41 (13 et 14 octobre).

Ce week-end, 126 patients ont consulté un praticien du Réseau Bronchiolite 59 pour une kinésithérapie respiratoire pour un total de 226 actes effectués. Ce nombre est en diminution par rapport à la semaine précédente. La tendance est comparable à celle de l'an passé avec une diminution plus marquée cette semaine par rapport à la semaine 2011-50.

### | Figure 2 |

Nombre moyen quotidien, par week-end de garde, de patients traités pour bronchiolite par les kinésithérapeutes du Réseau Bronchiolite 59, entre les semaines 40 et 15 des saisons 2011-2012 et 2012-2013.



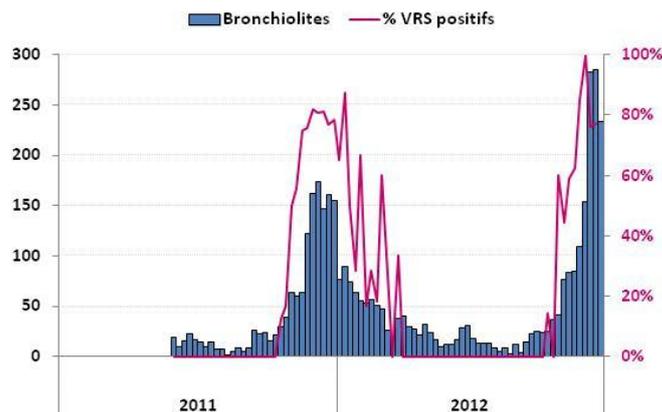
## Surveillance hospitalière et virologique

Les diagnostics de bronchiolites portés dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont en baisse cette semaine après la nette augmentation observée les deux semaines précédentes. Le nombre de diagnostics reste cependant à un niveau élevé (233 diagnostics posés). Comme nous l'observons cette semaine pour les données SOS médecins, le nombre de diagnostics de bronchiolites devrait entamer une diminution progressive dans les semaines à venir.

**Pas de données virologiques cette semaine.**

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de bronchiolite posés dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour®, depuis le 30 mai 2011.



## | Rhinopharyngite |

[Retour au résumé](#)

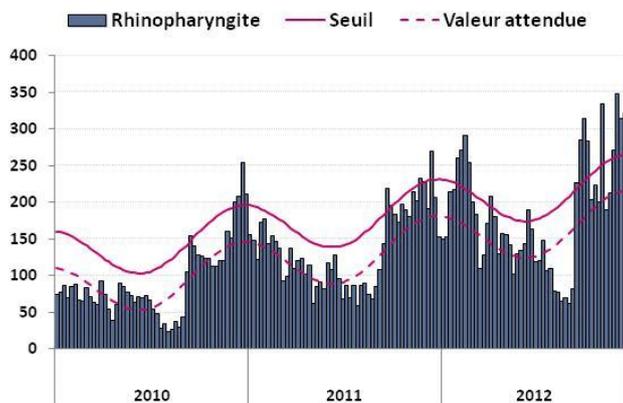
### Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

## Surveillance ambulatoire

Le nombre de rhinopharyngites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est globalement en hausse depuis début septembre. Cette semaine, le nombre de diagnostics est stable (322 diagnostics versus 315 la semaine précédente), à un niveau élevé et franchissant à nouveau le seuil épidémique pour la 4<sup>ème</sup> semaine consécutive.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de rhinopharyngites posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010 [1].



## Surveillance hospitalière

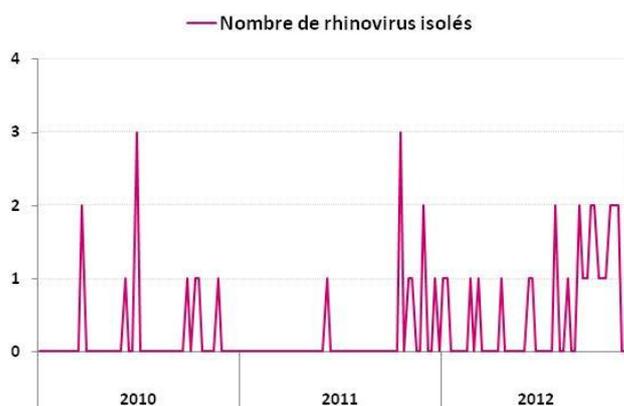
Peu de rhinopharyngites sont diagnostiquées dans les hôpitaux de la région Nord-Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour®, la surveillance des rhinopharyngites à l'hôpital ne sera pas présentée dans ce bulletin.

## Surveillance virologique

Pas de données virologiques cette semaine.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de rhinovirus détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 4 janvier 2010.



## | Syndromes grippaux |

[Retour au résumé](#)

### Surveillance en France métropolitaine

## Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2012-50, l'incidence des cas de syndromes grippaux vus en consultation de médecine générale a été estimée à 107 cas pour 100 000 habitants, en dessous du seuil épidémique (169 cas pour 100 000 habitants).

## Réseau des Grog

Selon le réseau des Grog, les détectations de virus grippaux A et B dans les prélèvements effectués par les vigies du Réseau des GROG deviennent plus fréquentes.

La fréquence des consultations pour infection respiratoire aiguë (IRA) en médecine générale et en pédiatrie poursuit sa lente progression.

## Réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS

Selon le réseau unifié – regroupant les médecins des réseaux Grog et Sentinelles – l'incidence des syndromes grippaux, vus en consultation de médecine générale en France métropolitaine, est estimée à 42 cas pour  $10^5$  habitants (intervalle de confiance : [14 ; 70]), en dessous du seuil épidémique (169 cas pour  $10^5$  habitants).

En Nord-Pas-de-Calais, l'incidence des syndromes grippaux, vus en consultation de médecine générale, est estimée à 182

cas pour  $10^5$  habitants (intervalle de confiance : [114 ; 250]), au dessus du seuil épidémique national.

**Le réseau unifié, regroupant davantage de médecins que le réseau Sentinelles, permet d'augmenter la précision et la fiabilité des estimations. Il convient donc de privilégier les estimations d'incidences du réseau unifié.**

## Pour en savoir plus

[http://www.grog.org/cgi-files/db.cgi?action=bulletin\\_grog](http://www.grog.org/cgi-files/db.cgi?action=bulletin_grog)

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

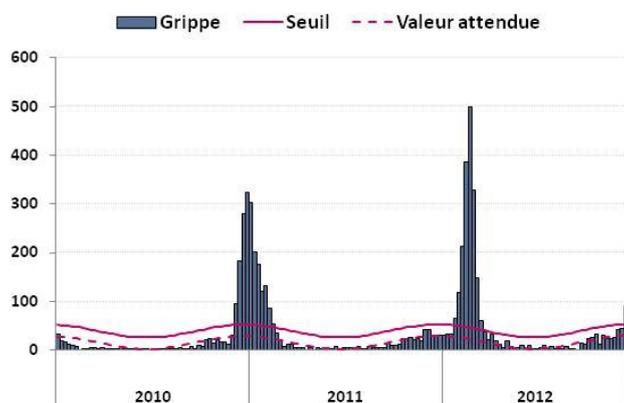
### Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

## Surveillance ambulatoire

Le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région est en forte hausse cette semaine (+ 102 %) franchissant le seuil régional pour la première fois avec 91 diagnostics posés.

### | Figure 6 |

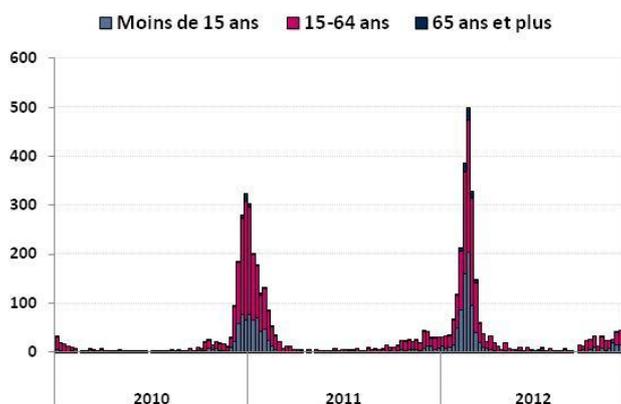
**Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010 [1].**



Parmi ces 91 cas, 27 (30 %) avaient moins de 15 ans, 63 (69 %) étaient âgés de 15 à 64 ans et 1 patient âgé de plus de 65 ans (1 %).

### | Figure 7 |

**Nombre hebdomadaire, selon l'âge, de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010.**



## Surveillance hospitalière

Le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® est stable ces 3 dernières semaines, restant à un niveau faible ; 16 diagnostics ont été posés cette semaine.

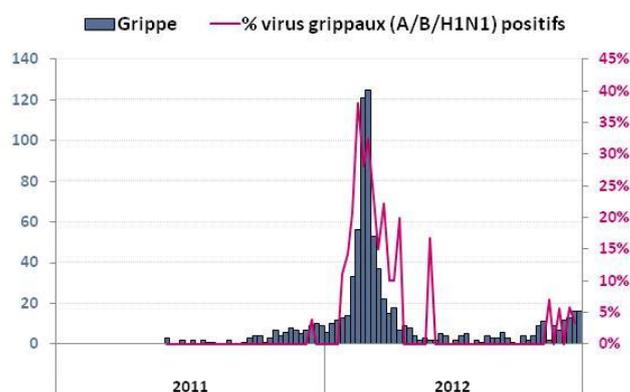
Parmi ces 16 cas, la moitié était des hommes et l'âge moyen des patients était de 25 ans (étendue : [9 mois ; 70 ans]).

Cinq virus grippaux (3 de type B, 1 de type A et 1 de type A(H1N1)<sub>pdm09</sub>) ont été isolés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille, chez des patients hospitalisés, depuis la semaine 2012-44.

Pas de données virologiques cette semaine.

### | Figure 8 |

**Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus grippaux détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 30 mai 2011.**



## Surveillance des cas sévères de grippe

### | Contexte |

La surveillance des cas graves de grippe admis en services de réanimation pédiatrique et adulte en France est mise en place depuis 2009. Cette surveillance régionalisée et pilotée par les Cire et l'InVS a permis de mettre en évidence les différences de caractéristiques et du nombre de cas graves de grippe admis en réanimation en fonction des virus grippaux circulants.

Cette surveillance a également permis d'identifier les groupes de personnes les plus à risque de faire des gripes compliquées, comme les femmes enceintes et les personnes obèses (IMC>30). Ces derniers ont ainsi été inscrits dans la liste, établie par le HCSP, des personnes avec facteurs de risque, cibles de la vaccination contre la grippe.

En 2011, 327 cas graves de grippe ont été signalés en France, dont 17 dans le Nord-Pas-de-Calais.

La surveillance des cas sévères de grippe a été reconduite cette saison et a débuté en semaine 2012-44. Les cas graves sont signalés aux Cire des régions concernées, par les services de réanimation.

Cette reconduction est justifiée par les résultats de la surveillance des saisons précédentes qui ont notamment permis de mettre en évidence une baisse de l'efficacité vaccinale lors de la dernière saison et qui ont contribué à l'évolution des recommandations vaccinales. En outre, cette surveillance permet de répondre en temps quasi-réel aux interrogations des décideurs locaux ou nationaux ainsi qu'à celles des

professionnels de santé et du grand public concernant la gravité de l'épidémie.

Une rétro-information sera réalisée chaque semaine dans le bulletin national spécial grippe de l'Institut de veille sanitaire et les « Points épidémiologiques » régionaux réalisés par la Cire.

#### | Pour en savoir plus |

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Grippe/Grippe-generalites/Surveillance-de-la-grippe-en-France>

#### | En France métropolitaine |

Depuis la reprise de la surveillance, le 1<sup>er</sup> novembre 2012, 14 cas graves ont été identifiés. Parmi eux, 12 étaient infectés par un virus grippal de type A (5 A(H1N1)<sub>pdm09</sub>, 1 A(H3N2) et 6 virus A non sous-typés), 1 par un virus de type B et 1 par un virus non typé.

Les âges variaient de 15 jours à 86 ans. Des facteurs de risque de grippe compliquée étaient présents chez 7 des 14 patients. Aucun cas n'était vacciné. Deux décès ont été signalés: il s'agit de 2 adultes avec facteur de risque, infectés l'un par un virus B et l'autre un virus A non sous-typé.

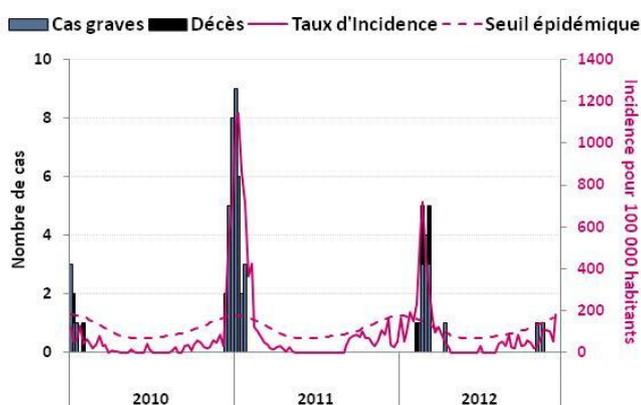
#### | En Nord-Pas-de-Calais |

Deux cas graves de grippe confirmés A(H1N1)<sub>pdm09</sub> ont été signalés dans la région depuis le début de la surveillance. Le premier chez une femme de 26 ans et le second chez une femme de 34 ans.

Les caractéristiques des cas graves sont résumées dans le tableau 2 ci-contre.

#### | Figure 9 |

**Nombre hebdomadaire de patients hospitalisés en réanimation pour syndromes grippaux, taux d'incidence pour 100 000 habitants et seuil épidémique national estimé par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS, depuis le 4 janvier 2010.**



#### | Tableau 1 |

**Caractéristiques des cas graves de grippe déclarés par les services de réanimation du Nord-Pas-de-Calais\*.**

	Nombre	%
<b>Nombre de cas graves hospitalisés</b>	2	
Sortis de réanimation	1	50%
Décédés	0	0%
Encore hospitalisés en réanimation	1	50%
<b>Sexe</b>		
Homme	0	0%
Femme	2	100%
<b>Age</b>		
< 1 an	0	0%
1-14 ans	0	0%
15-39 ans	2	100%
40-64 ans	0	0%
≥ 65 ans	0	0%
<b>Vaccination</b>		
Non vacciné	1	50%
Vacciné	0	0%
Information inconnue	1	50%
<b>Facteur de risque*</b>		
Grossesse	1	50%
Obésité (IMC > 30)	0	0%
Personnes de 65 ans et plus	0	0%
Personnes séjournant en établissement	0	0%
Autres pathologies ciblées par la vaccination	1	50%
Aucun facteur de risque	1	50%
<b>Tableau clinique</b>		
SDRA	1	50%
<b>Prise en charge</b>		
Ventilation non invasive	0	0%
Ventilation mécanique	1	50%
Oxygénation par membrane extra-corporelle	0	0%
Autres ventilation	0	0%
<b>Analyse virologique (typage et sous-typage)</b>		
A(H1N1) <sub>pdm09</sub>	2	100%
A(H3N2)	0	0%
A non sous-typé	0	0%
B	0	0%
Négatif	0	0%

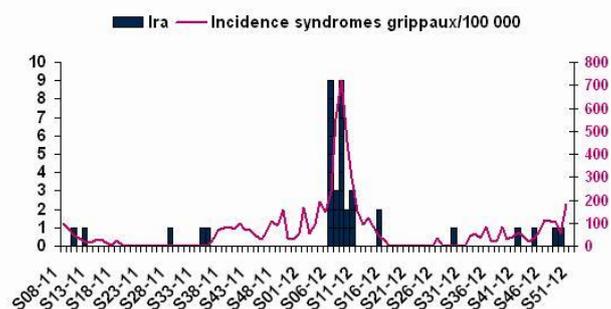
## Surveillance en Ehpad

Cette semaine, aucun nouvel épisode de cas groupés d'infections respiratoires aiguës (Ira) touchant un Ehpad du Nord n'a été signalé à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais.

Au total, depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2012 (semaine 2011-40), 5 épisodes d'Ira touchant des résidents et personnels soignants d'Ehpad, ont été signalés à la CRVAGS. Les taux d'attaque dans ces épisodes variaient de 8 à 20 %. Pour l'un d'entre eux des tests de diagnostic rapide (TDR) de la grippe ont été effectués et se sont avérés négatifs.

#### | Figure 10 |

**Incidence des syndromes grippaux estimée par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS et nombre hebdomadaire d'épisodes de cas groupés d'Ira signalés par les Ehpad de la région (Données agrégées sur la date de début des signes du premier cas).**



\* Un patient peut présenter plusieurs facteurs de risque.

## Nouvelles recommandations du Haut conseil de la santé publique (HCSP) relatives à la conduite à tenir devant une ou plusieurs infections respiratoires aiguës dans les collectivités de personnes âgées

La prévention des Ira dans les collectivités de personnes âgées est une priorité de santé publique, du fait de leur fréquence, du risque épidémique dans les structures d'hébergement et de la fragilité des résidents.

Les nouvelles recommandations du HCSP préconisent un renforcement de la surveillance tout au long de l'année dans les établissements hébergeant des personnes âgées, afin de détecter précocement les cas d'Ira et de mettre en place rapidement des mesures de contrôle, pour éviter ou réduire les foyers épidémiques naissants.

Les mesures de contrôle consistent au renforcement des mesures d'hygiène « standard » notamment par la mise en place précoce, dès l'apparition du premier cas, des mesures de type « gouttelettes ». Des mesures spécifiques peuvent les compléter et sont effectuées en fonction de l'étiologie, qui est rarement effectuée.

Les recommandations proposent donc une stratégie diagnostique en fonction de la période de circulation des virus grippaux. Les infections virales occupent une part importante et probablement sous-évaluée par l'absence de recherche spécifique. En l'absence de diagnostic microbiologique, la prescription d'antibiotiques est fréquente et le plus souvent inadaptée. Il est également souligné l'intérêt de récupérer les résultats des analyses effectuées chez les résidents hospitalisés pour renseigner l'étiologie des cas groupés.

Enfin, le signalement du foyer de cas groupés doit se faire à l'Agence régionale de santé qui proposera une vérification de la mise en place des mesures de contrôle, dès lors que le critère de signalement est présent : **survenue d'au moins 5 cas d'Ira dans un délai de quatre jours parmi les résidents.**

| Pour en savoir plus |

<http://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=288>

## Nouvelles recommandations du Haut conseil de la santé publique (HCSP) relative à l'utilisation des antiviraux en extra-hospitalier en période de grippe saisonnière

Les antiviraux ont une efficacité démontrée en traitement curatif sur la réduction du risque d'hospitalisation dans le cas de gripes saisonnières touchant des personnes à risque de complications. Toutefois, il existe un risque d'acquisition de résistance et des données récentes incitent à une utilisation raisonnée de ces antiviraux.

En période de circulation des virus de la grippe saisonnière, le HCSP recommande donc une utilisation ciblée des antiviraux en population générale et dans les collectivités de personnes à risque aussi bien en traitement curatif qu'en traitement post-exposition.

L'efficacité du traitement étant corrélée à la précocité de son administration, celui-ci doit être initié le plus rapidement possible, sans attendre le résultat du test de confirmation virologique du diagnostic s'il a été réalisé.

Le HCSP rappelle également l'importance de la vaccination grippale saisonnière pour les populations ciblées par les recommandations du calendrier vaccinal en vigueur.

Le HCSP ne recommande pas l'utilisation des antiviraux en curatif ou en post-exposition chez les personnes sans facteur de risque de complications grippales graves.

| Pour en savoir plus |

<http://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=297>

## | Gastro-entérites aiguës (GEA) |

[Retour au résumé](#)

### Surveillance en France métropolitaine

#### Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2012-50, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 230 cas pour 100 000 habitants, en dessous du seuil épidémique (274 cas pour 100 000 habitants).

#### Pour en savoir plus

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

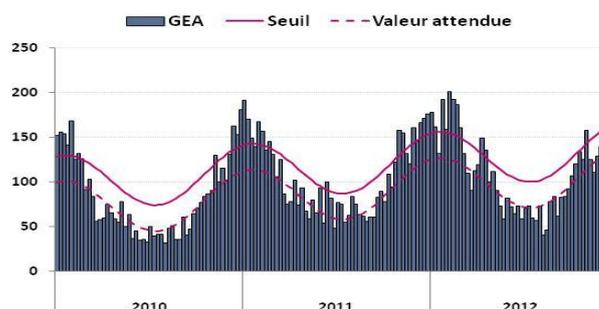
### Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

#### Surveillance ambulatoire

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en forte hausse cette semaine avec 194 diagnostics posés (+35 % par rapport à la semaine précédente), franchissant le seuil épidémique pour la 2<sup>ème</sup> fois depuis la semaine 2012-44.

| Figure 11 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais [1].



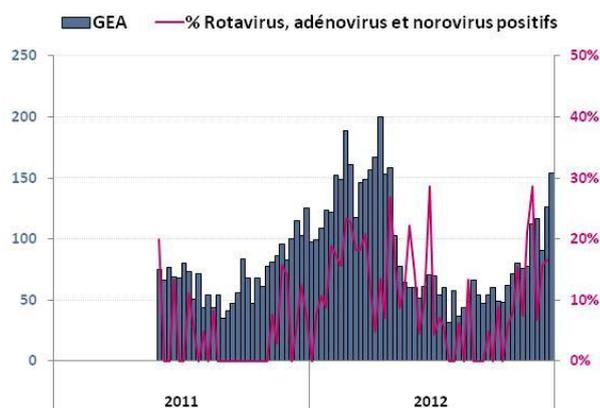
## Surveillance hospitalière

Les passages pour GEA dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont globalement en augmentation depuis le début du mois d'octobre (semaine 2012-40) et de façon plus prononcée ces deux dernières semaines (respectivement 154 et 126 diagnostics).

Pas de données virologiques disponibles cette semaine.

### | Figure 12 |

**Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés.**



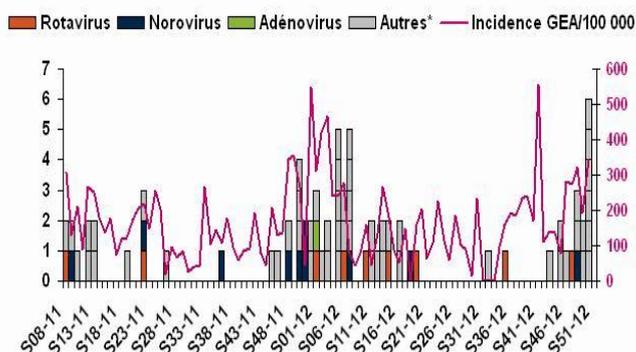
## Surveillance en Ehpad

Cette semaine, six cas groupés de gastro-entérite aiguë ont été signalés à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais. Cette augmentation des épidémies de GEA, observée dans les établissements médico-sociaux, témoigne de la circulation active et en augmentation des virus entériques dans la population générale et doit inciter au renforcement des mesures de protection auprès des personnes sensibles et notamment des personnes âgées.

Au total, depuis le 6 août 2012 (semaine 2011-32), 15 épisodes de GEA touchant des résidents et personnels soignants d'Ehpad, ont été signalés à la CRVAGS. Les taux d'attaque dans ces épisodes variaient de 10 à 47 %. Parmi les 5 épisodes ayant bénéficiés d'analyses virologiques, 1 a été confirmé à rotavirus.

### | Figure 13 |

**Incidence GEA communautaires estimée par le réseau Sentinelles et nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés par les Ehpad de la région (Données agrégées sur la date de début des signes du premier cas)\*.**



\* Les « autres épisodes » correspondent à des épisodes n'ayant pas bénéficiés de prélèvement ou dont les analyses se sont avérées négatives ou sont en cours de réalisation

## | Intoxication au monoxyde de carbone (CO) |

[Retour au résumé](#)

### Surveillance en France métropolitaine

#### Signalements

Sont signalées au système de surveillance toutes intoxications au CO, suspectées ou avérées, survenues de manière accidentelle ou volontaire (tentative de suicide) :

- dans l'habitat ;
- dans un local à usage collectif (ERP) ;
- en milieu professionnel ;
- en lien avec un engin à moteur thermique (dont véhicule) en dehors du logement.

#### | Pour en savoir plus |

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Intoxications-au-monoxyde-de-carbone>

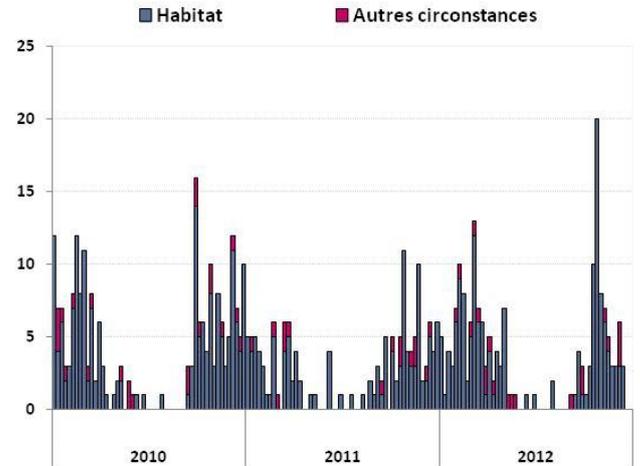
Dans le cadre du système national de surveillance mis en place par l'Institut de veille sanitaire, toute suspicion d'intoxication au monoxyde de carbone doit faire l'objet d'un signalement (à l'exception des intoxications survenues lors d'un incendie). Ce dispositif a pour but de prévenir le risque de récurrence, d'évaluer l'incidence de ces intoxications et d'en décrire les circonstances et facteurs de risque afin de concevoir des politiques de prévention adaptées.

Selon les informations disponibles au 9 décembre 2012, 387 épisodes d'intoxication par le monoxyde de carbone ont été signalés au système de surveillance depuis le 1er septembre 2012 alors que 346 épisodes étaient dénombrés à la même période en 2011. Au cours des deux dernières semaines, 103 épisodes ont été signalés impliquant 367 personnes dont 4 sont décédées. Le nombre élevé de personnes exposées est en lien avec la survenue de 5 épisodes collectifs regroupant au total 110 personnes et tous en lien avec un dysfonctionnement d'une chaudière. Cependant, l'augmentation du nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication est cohérente avec ce qui est usuellement observé compte tenu de la chute des températures au cours des deux semaines écoulées. Les trois régions les plus concernées par les intoxications au CO ces deux dernières semaines sont : l'Île-de-France (17 %), Rhône-Alpes (16 %) et Midi-Pyrénées (13 %). Depuis le 1er septembre 2012, la région Nord-Pas-de-Calais reste la région ayant déclaré le plus d'intoxications au CO avec 80 épisodes signalés.

Au cours de la semaine 2012-50, 3 affaires d'intoxication au CO ont été signalées au système de surveillance. Il s'agissait dans ces 3 cas d'une intoxication accidentelle domestique. Le nombre d'intoxication au CO dans l'habitat est stable depuis les quatre dernières semaines avec 3 foyers par semaine.

| Figure 14 |

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone\* recensés dans le Nord-Pas-de-Calais, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2010 (Dernière semaine incomplète).



\* Les données des quatre dernières semaines ne sont pas consolidées et les données de la semaine en cours sont provisoires.

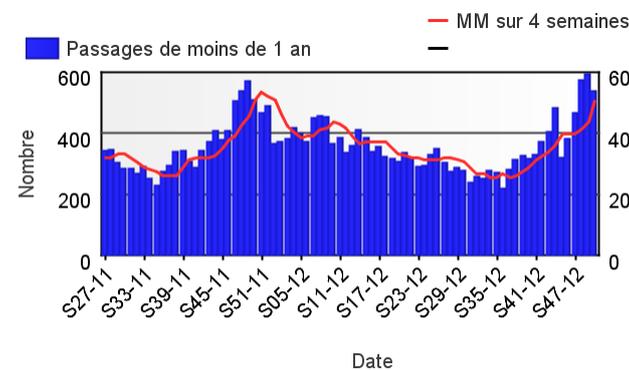
Surveillance dans le département du Nord

Après le pic observé la semaine dernière, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en légère baisse cette semaine, tout en restant à un niveau élevé (536 passages). On constate une tendance à la hausse depuis début septembre; coïncidant avec la recrudescence des pathologies respiratoires saisonnières (rhinopharyngites et bronchiolites).

Les passages de patients de plus de 75 ans restent stables (881 passages ont été enregistrés cette semaine contre 885 la semaine précédente).

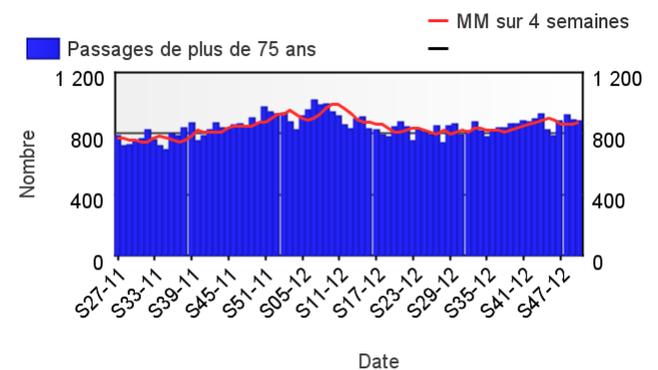
| Figure 15 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Nord adhérent au Réseau Os-cour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].



| Figure 16 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Nord adhérent au réseau Os-cour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].

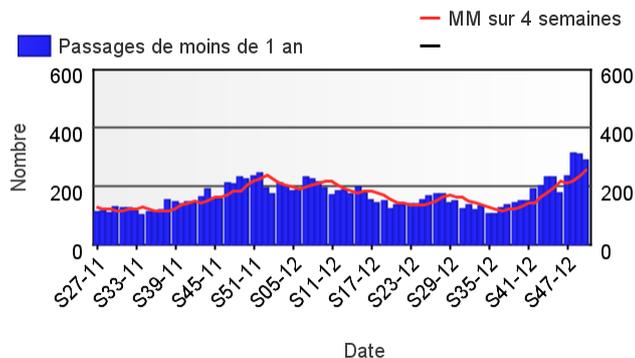


## Surveillance dans le département du Pas-de-Calais

De la même façon que dans le département du Nord, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en légère baisse cette semaine (289 passages contre 310 la semaine précédente), restant tout de même à un niveau élevé depuis début septembre, de façon concomitante avec l'arrivée des pathologies respiratoires (notamment, les rhinopharyngites et bronchiolites).

| Figure 17 |

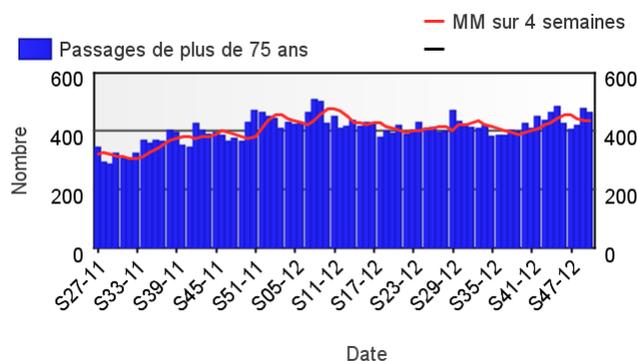
Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].



Les passages de patients de plus de 75 ans restent globalement stables (461 passages cette semaine contre 475 en semaine 2012-49)

| Figure 18 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].



## | Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

[Retour au résumé](#)

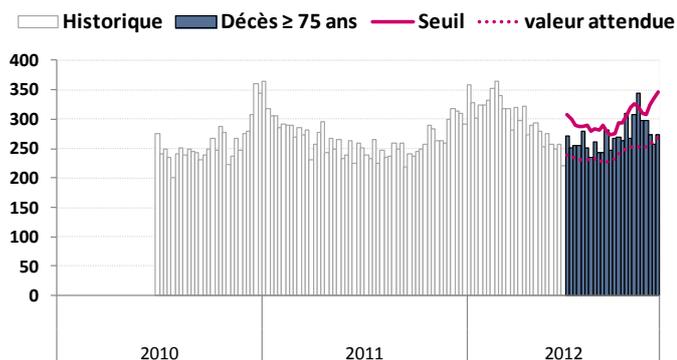
## Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais.

Les décès des personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans sont stables ces dernières semaines (respectivement 274 et 154 décès en semaine 2012-49 contre 258 et 131 décès en semaine 2012-48), demeurant en-deçà du seuil d'alerte.

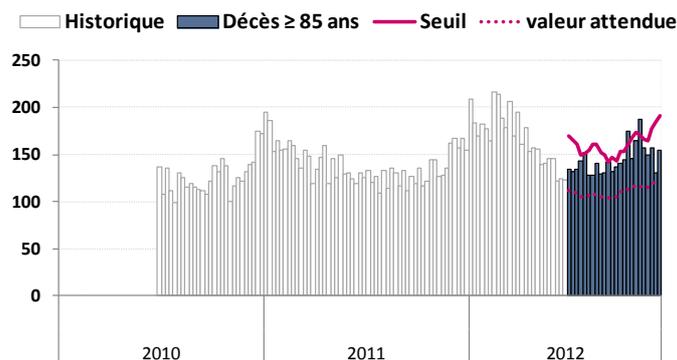
| Figure 19 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais [3].



| Figure 20 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais [3].



## [1]Seuil épidémique : méthode de *Serfling*

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, *Serfling*). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique.

Ce seuil épidémique est actualisé, avec les nouvelles données historiques, chaque semaine 36 (début septembre).

## [2]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

## [3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

### | Acronymes |

**ARS** : Agence régionale de santé

**CAP** : Centre antipoison

**CIRE** : Cellule de l'InVS en région

**CH** : centre hospitalier

**CHRU** : centre hospitalier régional universitaire

**CRVAGS** : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire

**DO** : déclaration obligatoire

**EHPAD** : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

**GEA** : gastro-entérite aiguë

**IIM** : infection invasive à méningocoque

**IN** : infection nosocomiale

**INSEE** : Institut national de la statistique et des études économiques

**INVS** : Institut de veille sanitaire

**MDO** : maladies à déclaration obligatoire

**OSCOUR®** : organisation de la surveillance coordonnée des urgences

**SAU** : service d'accueil des urgences

**TIAC** : toxi-infection alimentaire collective.

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



#### Directeur de la publication

Dr Françoise Weber  
Directrice Générale de l'InVS

#### Comité de rédaction

##### Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

##### Epidémiologistes

Audrey Andrieu  
Alexis Balicco  
Olivia Guérin  
Sylvie Haeghebaert  
Christophe Heyman  
Magali Lainé  
Hélène Prouvost  
Hélène Sarter  
Guillaume Spaccaverri  
Caroline Vanbockstaël  
Dr Karine Wyndels

##### Secrétariat

Véronique Allard  
Grégory Bargibant

##### Diffusion

**Cire Nord**  
556 avenue Willy Brandt  
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44  
Fax : 03.20.86.02.38  
Astreinte: 06.72.00.08.97  
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr